LYCÉE LES FONTENELLES

Un salon pour faire découvrir les métiers d'aujourd'hui et de demain

Au lycée des Fontenelles à Louviers, le salon de l'innovation s'est déroulé du 30 septembre au 1er octobre, de 9 h à 17 h. L'opportunité d'en découvrir les métiers par celles et ceux qui les font dans ce village dédié à l'excellence de la formation technologique.

Le lycée Les Fontenelles a organisé un salon de l'innovation autour des métiers du futur. Ce premier salon thématique de la voie professionnelle a eu lieu jeudi 30 septembre et vendredi 1er octobre. Son objectif était de permettre aux enseignants comme aux formateurs de découvrir les nouveautés techniques des entreprises de demain : robots, espace de travail créalab, fabrication additive, réalité augmentée, usine connectée, etc. Le village ATV (ATV Systèmes, prestataire retenu par la Région) s'est donc décliné en six pôles : espace créativité ; maintenance industrielle ; électronique/électrotechnique ; espace conception/créalab : sciences industrielles et produits innovants.

Quatorze entreprises ont fait le déplacement pour expliquer de façon didactique en quoi consistait la branche de métier qui les anime. Anne Troletti, proviseure du lycée Les Fontenelles précise : **« Nous avons travaillé en partenariat avec des élèves de l'établissement. Ils sont à l'accueil, la présentation, la réception. »**. Les étudiants du lycée Décretot sont également venus pour assurer le buffet.

« Promouvoir l'excellence des filières professionnelles et techniques »

Chacun des pôles se composait d'un(e) professionnel (le) expert(e) de son domaine. À côté d'eux se tenait une machine sur laquelle travailler, que l'on pouvait scruter sous toutes ses coutures. **« Du concret ! »**, entend-on parmi les élèves de 3e en visite. Les questions fusent de la part des étudiants, parfois techniques et passionnées, parfois plus volontiers prosaïques comme : **« Ça paie bien ? »**.

Anne Troletti nous en dit plus sur ce salon : **« L'idée est de promouvoir l'excellence des filières professionnelles et techniques. Il est important pour les jeunes de pouvoir se projeter. Il y a encore beaucoup de représentations autour du bac pro. Le village est l'occasion de montrer aux jeunes les outils avec lesquels ils pourront travailler. »**.

Chaque village avait son panneau récapitulatif informant les élèves : quelles formations/diplômes pour quels métiers ? La maintenance industrielle couvre ainsi plusieurs emplois : conducteur d'installations, opérateur régleur, technicien de production, pilote d'installation ou encore négociateur industriel. L'objectif est de répondre à la question que se posent beaucoup d'étudiants : **« Quelles débouchées après ma formation ? »**.

Un simulateur d'engin lourd

Instiller plus de concret entre la formation et le métier, c'est aussi la volonté derrière le salon. Les étudiants ont pu monter à bord d'un simulateur d'engin lourd Acréos pour la filière logistique. Le tout est fidèle à la réalité de l'engin et du terrain pour retranscrire les sensations et les exigences d'un tel véhicule. Chaque élève a son profil dédié sur l'interface tactile qui lui dévoile ses entraînements spécifiques. Ceinture de sécurité, klaxon, accélérateur, freins et siège vibrant derrière un grand écran aux graphismes convaincants pour que l'immersion s'instaure. Ce simulateur est voué à équiper tous les centres de formation du secteur, comme les lycées agricoles. **« Nous avons de très, très bons retours de la région, des formateurs comme des lycéens »**, explique Sophie ; qui présente le simulateur.

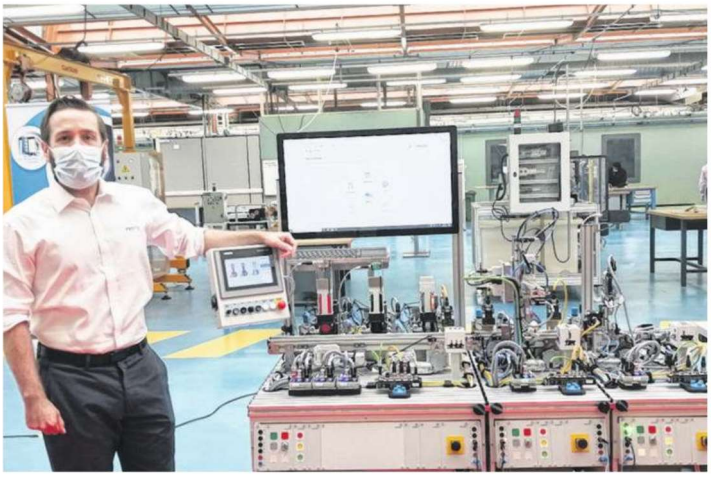
I-Cobot

Le cobot est un robot industriel collaboratif, qui n'est pas dangereux pour l'homme. Didier Sutty est roboticien et nous éclaire : **« L'idée, c'est de pouvoir faire travailler un robot et un homme au même endroit. »** Il nous fait la démonstration tandis que le cobot place des pièces triangulaires dans l'espace approprié. Plaçant son bras tendu sur le chemin du cobot, celui-ci s'arrête automatiquement au contact du technicien robotique. Dans quel genre de secteur officie ce robot UR ? **« On peut le trouver dans l'industrie automobile pour la pose de joints de colle, par exemple**, précise le spécialiste. **Il y a des endroits difficilement accessibles à l'homme, mais pas pour le cobot. Ils travaillent tous les deux en même temps. Au départ, un robot ne sait rien faire. C'est comme une main nue à laquelle on ajoute un stylo, c'est le programmeur qui s'occupe du reste. »**

« L'avantage, c'est que cela leur montre un processus de fabrication relativement simple mais attrayant », s'enthousiasme M. Dieudegard. Il poursuit : **« Les étudiants sont fiers de ce qu'ils font ! »**

Savon, processus de fabrication

Les élèves ont également expérimenté la fabrication d'un savon. Après saponification de l'huile de palme (température de liquéfaction : 40 °C), Louise, étudiante de seconde, s'applique à fabriquer des savons en actionnant les vérins de presse idoines sur la machine. **« Faites-vous plaisir, jouez, expérimentez ! »** déclare le professeur aux étudiants, pour qui les sensations sont primordiales. **« Monsieur, je peux vous en faire un autre ? »**, demande le jeune Melvin, 15 ans, en seconde. Ça y est, cette machine ressemblant à une borne d'arcade lui plaît. Il accroche à cette filière et décroche ainsi un sourire ravi sur le visage du professeur. Rusé, ce dernier confie : **« J'aime laisser les 3e auprès des secondes de ma filière. Un adulte qui parle à ces jeunes a moins d'impact qu'eux. »**. Melvin explique ce qui lui plaît : **« J'aime l'atelier. J'ai un bon contact avec les machines.** […] **C'est vraiment bien de participer à la réalisation d'un objet. »**



Une chaîne de production miniaturisée présentée par Florian Hillion. ©La Dépêche de Louviers

« Notre vie entière dépend des usines »

La démonstration prenait ensuite la forme d'un jeu sur cette chaîne didactique de production : **« Tu as le droit de commander six paires de chaussures : c'est la maison qui offre, éclate-toi »**, lance Florent Hillion au jeune Melvin.

L'idée de la production personnalisée est de concevoir une suite de produits différents en accord avec les demandes du client, dans l'ordre et selon les couleurs choisies par exemple. Au détour d'une question après la démonstration de sa chaîne de production miniaturisée, le conseiller technique et commercial se révèle un peu davantage et attise la curiosité du jeune auditoire : **« J'ai fait un bac littéraire, puis plein de petits boulots. Ensuite, j'ai fait de l'intérim chez Festo** [société d'automatisation technique] **et me voilà. Je suis là pour vous dire qu'une formation n'est pas une prison. »**.

Les métiers évoluent, disparaissent et d'autres se créent. **« D'ici cinq ans, plusieurs métiers disparaîtront. Notre vie entière dépend des usines**, déclare Florian, chez Festo depuis 5 ans. **Depuis le paquet de pâtes jusqu'au micro-ondes en passant par les composants de mon PC et vos consoles de jeux. En France, il y a une énorme pénurie de techniciens. »**

Le savon était conçu par les élèves. ©La Dépêche de Louviers

Un simulateur d'engin lourd était présenté aux élèves. ©La Dépêche de Louviers

La jeune Louise (en seconde) s'applique à la fabrication de savons. ©La Dépêche de Louviers

Didier Sutty présente aux élèves un cobot. ©La Dépêche de Louviers